

MONNAIE ET SYSTÈME FINANCIER

Comprendre le rôle de la monnaie dans le fonctionnement du système économique.

INTRODUCTION	2
1 - LA MONNAIE (1h)	2
1.1 - Qu'est-ce que la monnaie ? (10')	2
1.2 - A quoi sert la monnaie ? (15')	4
1.3 - Qui crée la monnaie ? (15')	6
1.4 - Qui contrôle la création monétaire ? la politique monétaire (15')	7
1.5 - Le taux de change, le prix de la monnaie (5')	10
2 - LE FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE (1h30)	11
2.1 - Le système financier (20')	11
2.2 - Le fonctionnement du système financier (45')	14
2.3 - Le rôle du taux d'intérêt (5')	18
2.4 - La spéculation sur les marchés financiers (20')	18

INTRODUCTION

On va parler de 2 autres institutions sans lesquelles l'économie de marché ne pourrait pas fonctionner :

- La monnaie qui permet les échanges
- Le système financier qui permet aux agents économiques d'épargner et d'investir et donc au système économique de fonctionner plus efficacement.

1 - LA MONNAIE (1h)

1.1 - Qu'est-ce que la monnaie ? (10')

La monnaie est l'ensemble des actifs¹ qui peuvent servir de moyen d'échange.

On distingue aujourd'hui 3 types de monnaie :

- La monnaie divisionnaire : les pièces, émises par le Trésor public de chaque pays
- La monnaie fiduciaire : les billets émis par la Banque Centrale.
- La monnaie scripturale : les actifs détenus auprès des banques, sur les dépôts à vue (comptes courants), émis donc par les banques commerciales.

Aujourd'hui, 85% de la monnaie est scripturale donc immatérielle car le paiement se fait par transfert d'un compte courant à un autre (virement, CB, chèque). Elle est donc majoritairement émise par les banques commerciales...

¹ un actif est un bien durable : appartement, titre financier... et donc monnaie

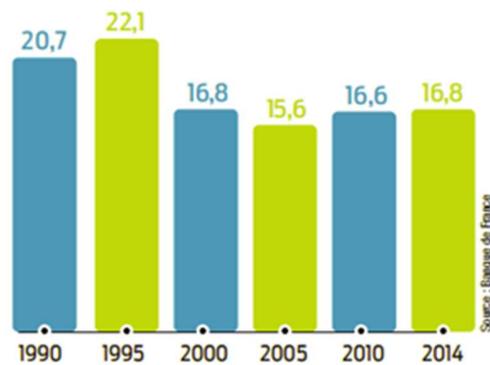


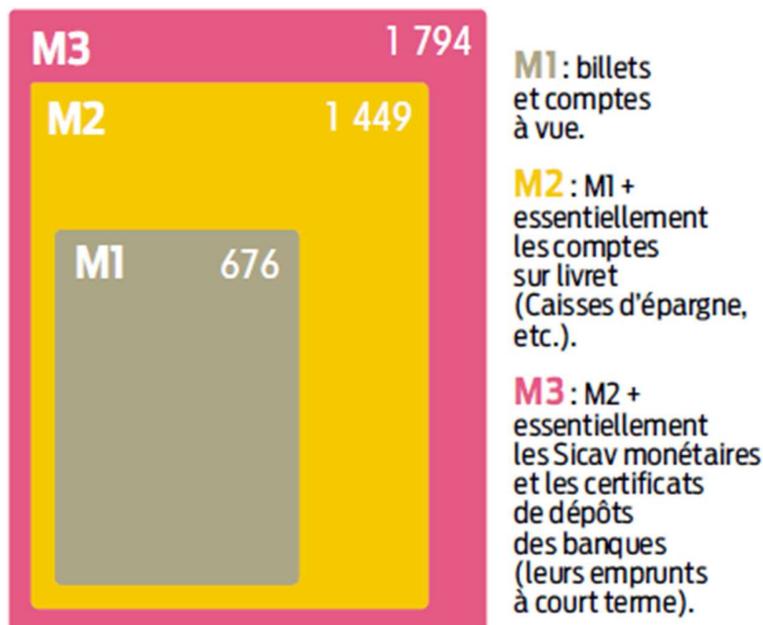
Figure 1 - PART DES PIÈCES ET BILLETS DANS LA MASSE MONÉTAIRE AU SENS STRICT (M1) DE LA ZONE EURO, EN %

L'ensemble des pièces, billets et montants inscrits sur les comptes courants détenus auprès des banques représentent ce qu'on appelle l'agrégat monétaire M1. **M1 représente la monnaie au sens strict, i.e. immédiatement disponible pour les échanges.**

Mais on décompte aussi l'ensemble des actifs détenus auprès ou par les banques, susceptibles de se transformer à +/-brève échéance en monnaie : M2 + M3 (qui contiennent respectivement M1 et M2). Ils sont moins « liquides ».

Agrégats monétaires en France en janvier 2015, en milliards d'euros²

² Les sicav sont des sociétés d'investissement permettant de placer son argent en Bourse sans les contraintes de la gestion. Le certificat de dépôt est un titre de créance Négociable (TCN) à court terme (1 jour à 1 an, montant minimum 150 K€).



Source : [Alternatives économiques](#)

Commentaire :

La masse monétaire au sens strict (M1) ne représentait en janvier 2015 que 38 % des actifs à caractère monétaire inscrits au passif des institutions financières monétaires résidentes en France. Ce qui signifie que les acteurs économiques choisissent désormais de détenir une proportion majoritaire d'actifs financiers liquides (M3 - M1) dont la plupart sont rémunérés, contrairement aux billets et dépôts à vue inclus dans M1.

1.2 - A quoi sert la monnaie ? (15')

Document 1, support de cours.

10' pour la lecture + réflexion + 10' pour la correction

1. Quelles sont les fonctions que l'on attribue généralement à la monnaie ?

- La monnaie est un moyen d'échange.

Elle permet de dissocier les échanges : bien / monnaie puis monnaie / bien au lieu de bien / bien et permet d'avoir des échanges multilatéraux à le prix d'un produit est exprimé en unités de monnaie.

- La monnaie est une **unité de mesure ou de compte**

Elle permet des comparaisons (référence commune de mesure). De la même façon que les mètres, les litres... Mais, à la différence de ces outils de mesure, la monnaie traduit la valeur attribuée par tous, au travers du prix (=quantité de monnaie nécessaire pour obtenir le produit), du produit. Il est en effet bcp + commode d'évaluer les produits / à un étalon unique que de fixer des relations d'échanges avec tous les autres produits.

La monnaie a permis de dépasser le troc car le troc a 2 inconvénients majeurs :

- il faut 2 contre-prestations simultanées et complémentaires (même désir au même moment).
- Il faut que les deux prestations soient estimées à la même valeur au même moment (Ex : un lapin équivaut à 2 perdrix et non pas une).

La monnaie a permis la mise en place d'un système plus complexe et plus important d'échanges.

- La monnaie est une **réserve de valeur**.

Elle peut être conservée pour des transactions ultérieures et permet de transférer du pouvoir d'achat dans le temps. C'est ce qu'on appelle l'épargne.

2. Quelle condition doit remplir l'actif qui joue le rôle de monnaie pour pouvoir assumer correctement ses fonctions ? Pourquoi ?

La confiance. Dans le cas contraire, les agents n'acceptent pas de le recevoir en contre partie de leurs achats et encore moins de le conserver (cf. dollarisation).

- confiance dans sa valeur actuelle => qui dépend de la reconnaissance de cette valeur par les autres acteurs
- confiance dans sa valeur future => qui dépend de l'inflation anticipée.

Question à poser à l'oral : qu'est-ce qui est susceptible de limiter la fonction « réserve de valeur » ? *Inflation*.

1.3 - Qui crée la monnaie ? (15')

→ Les banques commerciales

Ce sont les banques commerciales qui créent l'essentiel de la monnaie lorsqu'elles octroient des crédits aux acteurs économiques (ménages, entreprises, autres).

La monnaie est pour la plus grande part créée sur une initiative des agents économiques, lorsqu'ils recourent à l'emprunt pour financer leurs activités.

Quand une banque commerciale accorde un crédit à un particulier ou à une entreprise par exemple, le montant du crédit octroyé est inscrit sur le compte en banque du client : la monnaie a été créée. On dit que « les crédits font les dépôts ».

Cette monnaie peut ensuite être convertie en monnaie fiduciaire, par retrait d'espèces, ou donner lieu à l'établissement de chèques ou de virements, par exemple. Par la suite, la monnaie ainsi créée par les banques commerciales, continue à circuler entre les agents.

Lorsque les crédits sont remboursés, il y a destruction monétaire.

Remarque :

- **Lorsqu'il y a transfert compte à compte.** C'est un simple transfert banque à banque. Il n'y a donc pas création monétaire mais circulation de monnaie.
- **Lorsqu'il y a opérations de change,** i.e quand les banques fournissent de la monnaie nationale en échange de monnaie étrangère ; Il y a donc à ce moment création monétaire. Destruction monétaire dans l'autre sens.

Sur le plan comptable, une banque doit toujours avoir un équilibre entre son actif (les prêts accordés) et son passif (son financement). Une banque qui accorde un crédit augmente son actif. C'est une simple ligne d'écriture sur un compte (monnaie scripturale). Toutefois, sur le plan comptable, elle a obligation d'augmenter son passif.

Au niveau du système économique dans son ensemble, cet argent va être forcément déposé dans une banque. La banque qui a émis le crédit pourra donc emprunter cet argent pour équilibrer son bilan. Ensuite, lorsque la personne rembourse son crédit, il y a destruction de monnaie.

Conclusion :

-
- Ce sont les banques commerciales qui créent de la monnaie quand elles accordent des crédits ou octroient des devises.
 - Il y a création monétaire lorsque les banques commerciales accordent des crédits aux agents économiques
 - Il y a destruction monétaire lorsque les agents économiques remboursent ces crédits.

1.4 - Qui contrôle la création monétaire ? la politique monétaire (15')

L'idée

A partir de la vidéo suivante : <https://youtu.be/o2u7Xa57y8A> répondez aux deux questions suivantes :

1. Quel doit être le montant de la masse monétaire en circulation ?

La monnaie circule pour financer les échanges. Sa quantité disponible doit donc être fonction de la quantité de biens et de services qui s'échangent dans l'économie.

En effet :

- Lorsque la masse monétaire en circulation augmente plus vite que la quantité de biens et services disponibles, les prix augmentent (cf. mécanisme de la salle des ventes : celui qui paye le plus cher emporte la vente). On parle d'inflation. Dans ce cas, le risque est que le pouvoir d'achat des ménages baisse (si les salaires ne suivent pas) et que la demande aux entreprises suive, entraînant un ralentissement de la production (moins de croissance éco).
- Lorsque la masse monétaire en circulation augmente moins vite que la quantité de biens et services disponibles, les prix baissent car les agents économiques reportent leurs achats pour bénéficier de la baisse anticipée des prix. On parle de déflation. Dans ce cas, on peut aussi observer un ralentissement économique.

En résumé, il faut que la croissance de la MM suive la croissance de la quantité de biens disponibles dans l'économie → Cible d'inflation de 2-3%

2. Qui contrôle la création monétaire et comment ?

Les banques sont incitées à prêter, car elles gagnent ainsi de l'argent. Il n'y a donc aucune raison qu'elles fassent coïncider leur création monétaire avec la quantité de monnaie

nécessaire dans l'économie. Il faut donc un acteur qui régule la création de monnaie par les banques commerciales. C'est le rôle de la banque centrale.

La banque centrale va jouer sur le besoin de « liquidités », monnaie fiduciaire, les billets et pièces, des banques commerciales pour contrôler la quantité de crédits qu'elles octroient.

Les banques doivent détenir en permanence des pièces et billets pour satisfaire la demande de leurs clients. Comme ce ne sont pas elles qui la produisent, elles doivent se la procurer auprès de la banque centrale.

La BC leur prête cet argent, moyennant un taux d'intérêt qui s'appelle le taux d'intérêt directeur :

- Plus ce taux directeur est élevé, plus cet argent coûte cher aux banques commerciales. Répercuté sur le taux d'intérêt prêteur des banques commerciales, cela va décourager les emprunteurs.
- Plus ce taux directeur est faible, moins cet argent coûte cher aux banques commerciales. Elles auront donc plus tendance à prêter. Répercuté sur le taux d'intérêt prêteur des banques commerciales, cela va encourager les emprunteurs.

En jouant sur ce taux, la BC joue donc sur la demande de crédit des acteurs économiques et donc sur la création monétaire.

→ **C'est ce qu'on appelle la politique monétaire**

Remarque :

- **Ce levier est indirect.** Si les banques commerciales ne répercutent pas ou pas intégralement les variations du taux d'intérêt directeur sur leurs taux prêteurs, pas d'impact sur la création monétaire. Cf. cas de l'Europe.
- **Ce levier est de moins en moins puissant avec la dématérialisation monétaire.**

La question des crypto-monnaies ou des Systèmes d'Echanges Locaux :

Dans ces cas, ce ne sont pas les banques commerciales qui émettent la monnaie et ce ne sont pas les banques centrales qui en contrôlent la circulation. Ces dispositifs impliquent un glissement de la confiance : celle accordée aux Etats ou aux banques, qui justifie la valeur d'une monnaie, se reporte respectivement vers la communauté ou vers le code à partir duquel des programmes sont lancés. Un vrai projet de société en somme.

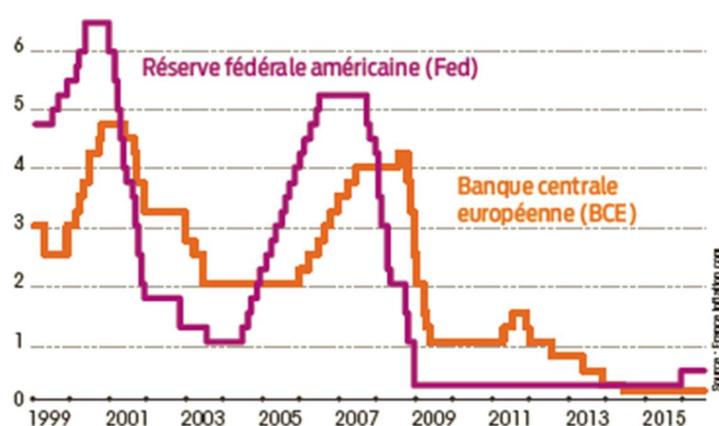
Cf. analyse du bitcoin sur [ce billet de blog](#).

Europe et USA, des politiques monétaires différentes

Structurellement, les BC européennes et américaines n'ont pas les mêmes mandats :

- BC américaine (Fed) doit lutter contre l'inflation et soutenir la croissance
- BC européenne doit uniquement lutter contre l'inflation (traité de Maastricht, 1992).

D'où des réactions différentes, comme le montre le graphique ci-dessous, notamment suite aux cracks boursiers de 2001 (éclatement de la bulle Internet) et de 2008 (crise des subprimes) :



[Evolution des taux directeurs de la BCE et de la Fed, en %](#)

La FED a baissé son taux d'intérêt directeur bcp + vite et bcp + bas que la BCE pour soutenir la demande de crédit et donc la croissance économique.

Aujourd'hui, les taux directeurs sont quasi-nuls dans les 2 zones monétaires (depuis 2009 aux USA et 2013 en Europe).

Dans ce contexte, les BC n'ont plus de levier pour jouer sur la création monétaire (monnaie « gratuite »). Il leur faut donc utiliser des politiques monétaires "non conventionnelles", dites de quantitative easing (d'assouplissement quantitatif). Elles consistent essentiellement en **achats de titres de dettes privée et publique par la banque centrale**, afin de fournir directement des liquidités aux agents non bancaires. La Banque du Japon a été la première

à recourir à ce type de mesure, en 2003-2004, suivie par la Fed américaine après 2008, puis par la BCE avec un certain retard.

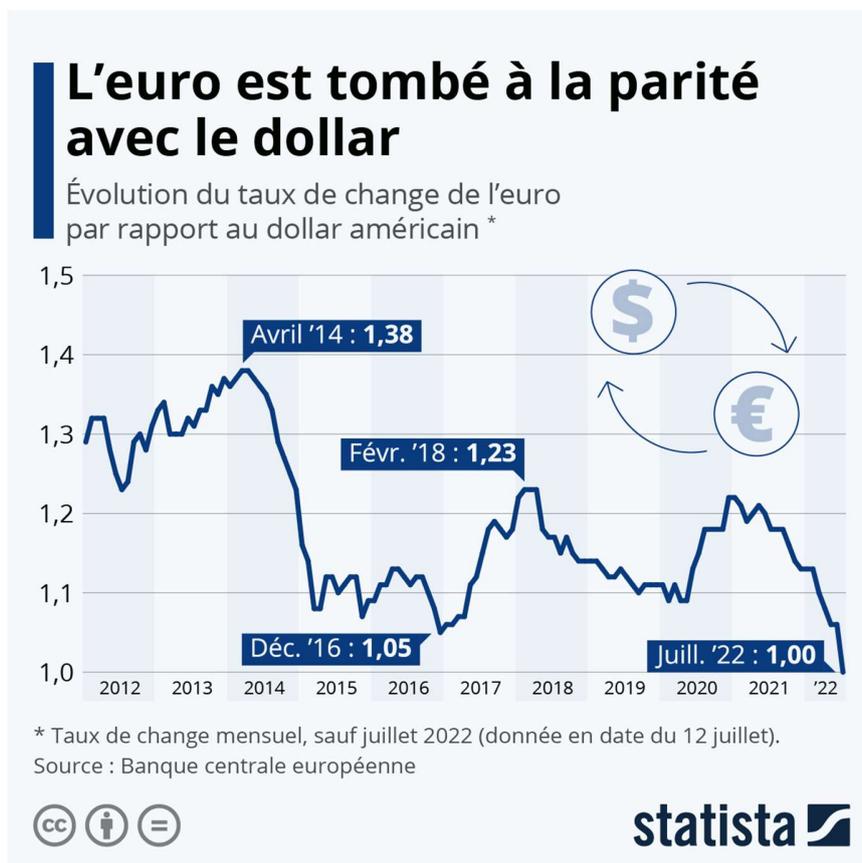
1.5 - Le taux de change, le prix de la monnaie (5')

Chaque pays ou presque possède sa propre monnaie. Mais pour les échanges entre pays, il faut échanger la monnaie domestique contre la monnaie du pays avec lequel on fait les échanges.

Taux de change = prix de la monnaie étrangère en monnaie nationale ou vice-versa.

Ex : 1€ = 1,01\$ (cotation au certain) ou 1\$ = 0,99€ (cotation à l'incertain) (au 09/11/2022)

→ Quasi-parité, le dollar a fortement remonté depuis 1 an



source : [statistica.com](https://www.statista.com)

Le taux de change d'une monnaie est défini par l'offre et la demande de cette monnaie relativement à une autre.

Lorsque le taux de change fluctue, le pouvoir d'achat des ménages / la compétitivité des entreprises varient. Une monnaie qui s'apprécie :

- augmente le pouvoir d'achat des ménages à l'étranger
- diminue la compétitivité des entreprises à l'étranger.

Transition : grâce à sa fonction « réserve de valeur », la monnaie peut être conservée dans le temps pour décaler la consommation. C'est ce qu'on appelle l'épargne. Cette épargne va jouer un rôle important dans le fonctionnement du système économique, que l'on va voir maintenant.

2 - LE FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE (1h30)

2.1 - Le système financier (20')

A l'origine du système financier, des agents avec un excédent ou un déficit de monnaie par rapport à leurs besoins (15')

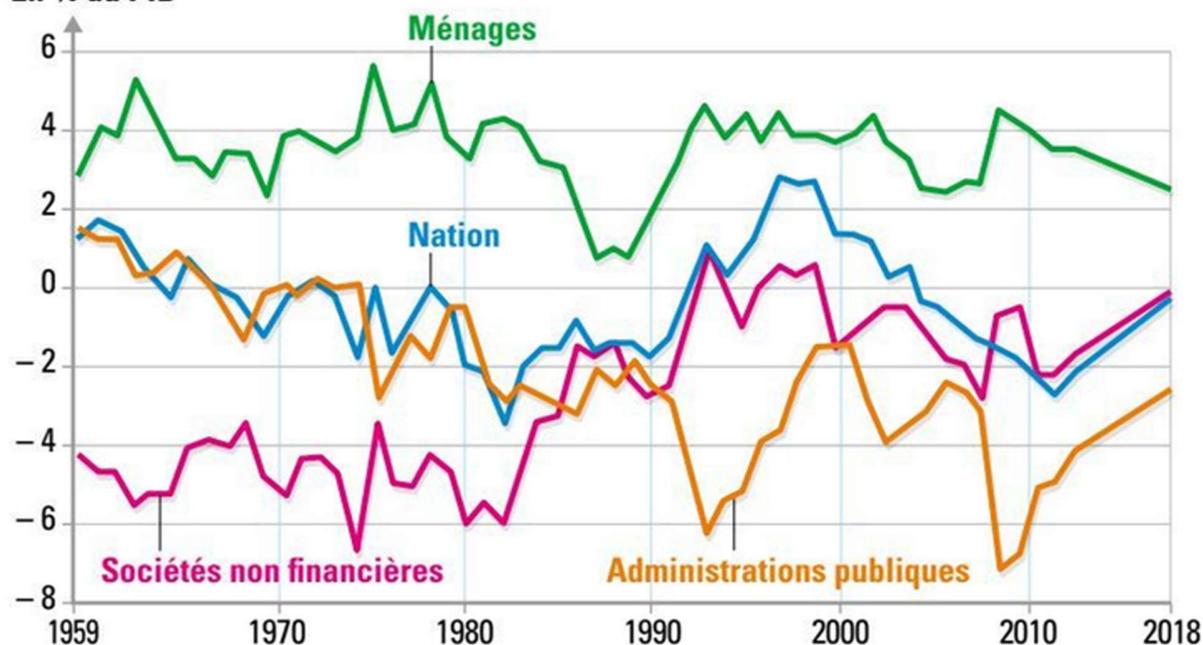
A un instant T, il y a des agents économiques :

- qui détiennent plus de monnaie qu'ils en ont besoin. Ils conservent donc cette monnaie
→ ÉPARGNE = CAPACITÉ DE FINANCEMENT
- qui détiennent moins de monnaie qu'ils en ont besoin. Ils empruntent donc cette monnaie
→ ENDETTEMENT = BESOIN DE FINANCEMENT

Si on regarde le profil des différents agents économiques :

Capacités et besoins de financement des secteurs institutionnels en France

En % du PIB



© Belin Éducation/Humensis, 2019 Sciences économiques et sociales 1re

© COREDOC

Figure 2 - CAPACITÉS ET BESOINS DE FINANCEMENT EN FRANCE, EN % DU PIB

Note : la capacité de financement de la nation n'est pas la somme des trois autres courbes. Elle tient en effet compte d'autres secteurs institutionnels, principalement les sociétés financières mais aussi les institutions sans but lucratif au service des ménages.

Insee, Comptes nationaux. 2018.

Les ménages

Ils sont structurellement des agents à capacité de financement [nette] i.e. ils épargnent + qu'ils n'empruntent (consommation / investissement immobilier). Néanmoins leur capacité de financement a baissé ces dernières années. La baisse de la capacité de financement des ménages observée ces dernières années s'explique principalement par la diminution de leur taux d'épargne[3], de 20,3 % en 2002 à 15,1 % en 2013 (causes : ralentissement économique / inflation immobilière)

Les entreprises

Elles sont structurellement des agents à besoin de financement. Les entreprises financent d'abord leurs investissements par leur épargne. Mais, généralement, celle-ci ne suffit pas et les entreprises ont besoin pour investir de se financer à long terme auprès d'autres agents, selon un cycle d'endettement -> investissement -> production -> profit -> remboursement. Le taux d'épargne des entreprises s'est maintenu ces dernières années à un niveau modeste, malgré la baisse du taux de marge. Le maintien des investissements s'est donc accompagné d'une reprise de l'endettement. En fait, la chute du taux d'épargne vient principalement de l'augmentation considérable des revenus distribués par les entreprises, essentiellement les dividendes ; si bien qu'en 2006, pour la première fois, les revenus distribués par les entreprises ont dépassé leur épargne !

L'Etat

Il devrait logiquement être à l'équilibre sur longue période, même si à court terme il peut dégager un besoin ou une capacité de financement. L'Etat oscille entre besoins et capacités de financement selon l'état de la conjoncture. Il faut remonter à 1980 pour trouver une année équilibrée. En théorie, les administrations publiques ont une action contracyclique : elles sont en déficit lorsque la croissance est faible et en excédent dans la situation inverse, l'Etat jouant un rôle d'amortissement des fluctuations conjoncturelles. Mais les difficultés persistantes de l'économie française ont rendu le déficit permanent. L'ampleur de la dette publique accentue ce phénomène, puisque le remboursement des sommes empruntées et le paiement des intérêts constituent aujourd'hui la principale explication du déficit. Le paiement des intérêts approche, à lui seul, les 50 milliards d'euros par an. Le rétablissement du solde budgétaire est devenu une préoccupation, car le déficit a régulièrement dépassé la limite des 3 % du PIB fixée par le traité d'Amsterdam, avant d'exploser en 2009-2010 (8 %).

Le pays

Le besoin de financement d'un pays est mesuré par l'écart positif entre investissement et épargne privée et publique. On a 3 cas de figures :

- Capacité de financement du pays quand épargne nette privée + épargne nette publique > investissement des entreprises
- Besoin de financement quand épargne nette privée + épargne nette publique < investissement des entreprises
- Indépendance (ou autarcie) financière quand épargne privée + épargne publique = investissement des entreprises

La plupart des pays sont aujourd'hui interdépendants sur le plan financier. A court terme, aucun pays n'a d'équilibre $E = I$. A long terme cependant, il est important de tendre vers un équilibre :

- Un besoin de financement est positif dans la mesure où cela permet à l'économie de décoller économiquement (aller chercher à l'étranger les moyens pour financer ses investissements quand les ménages ou l'Etat ne sont pas assez riches pour le faire). Ex : PVD. Mais cela ne peut pas perdurer pendant trop longtemps, cela doit être équilibré sur le long terme.
- Une capacité de financement doit aussi être temporaire. Si elle dure, elle est soit le signe d'un sous-investissement, soit d'une mauvaise répartition de la richesse. Ex : Chine.

Le rôle du système financier : mettre en relation offre et demande de monnaie (5')

La finance est l'ensemble des mécanismes et des institutions qui apportent à l'économie les capitaux (= la monnaie) dont elle a besoin pour fonctionner. Son rôle est d'affecter les ressources d'épargne disponibles aux usages les plus productifs. Comme ces ressources sont limitées au niveau d'un seul pays, ce rôle est essentiel. Les économistes classiques considéraient d'ailleurs que le manque de capital était le premier obstacle à la croissance.

- Au niveau d'un pays, les agents structurellement à capacité de financement (les ménages) financent normalement les besoins des agents économiques à besoin de financement (les entreprises), l'Etat oscillant autour de l'équilibre.
- En cas de déséquilibre (positif / négatif), le pays va financer / se financer auprès d'autres économies.

Il faut donc des acteurs économiques qui permettent ces flux financiers. Ce sont les banques – historiquement - et les marchés des capitaux (décrits + loin).

2.2 - Le fonctionnement du système financier (45')

Le système financier est composé de deux compartiments dont le fonctionnement est différent :

- Historiquement, ce sont les banques ont joué le rôle d'intermédiaire financier pour assurer la circulation de l'épargne

- Plus récemment, offreurs et demandeurs de capitaux se sont rencontrés directement, sans intermédiaire, sur les marchés des capitaux

Le financement indirect ou intermédié : les banques (10')

Les banques qui collectent l'épargne et la distribuent sous forme de prêt. On parle alors de financement indirect ou intermédié car les banques agissent comme un intermédiaire.



L'ensemble des banques d'une même zone monétaire forme un système bancaire piloté par la banque centrale qui contrôle l'ensemble des banques, assure l'émission des billets et définit la politique monétaire.

Le financement direct ou désintermédié : le marché des capitaux (15')

Le fonctionnement du marché des capitaux : un système désintermédié

C'est un lieu organisé où se rencontrent directement les agents à besoin/capacité de financement, **sans intermédiation**, et où s'échangent la monnaie (*capitaux*). On parle alors de financement direct ou désintermédié : les agents qui souhaitent se financer émettent des titres - de dette - qu'ils vendent.

- Etat : Bons du Trésor
- Entreprises : obligations
- Les ménages ne peuvent pas émettre de titres de dette ; ils ne peuvent qu'être prêteur sur les marchés financiers



Les obligations = reconnaissance de dette.

-
- Donne droit à une rémunération fixe ou variable (taux d'intérêt).
 - Est remboursé

Attention à ne pas confondre les obligations (=prêt) avec les actions !

Les actions = titres de propriété, pas une reconnaissance de dette.

- Donne droit à une part des bénéfices de la société, proportionnellement à la part du capital détenu.
- Ne sera pas remboursé.

L'organisation du marché des capitaux

Le marché des capitaux est scindé en 2 marchés à partir d'un critère de durée de l'emprunt.

1/ Marché monétaire :

Objectif : permettre le financement des besoins à court terme (décalage de trésorerie, < 1 an, parfois jusqu'à 24h). Il n'est pas ouvert aux ménages[5], réservé aux entreprises, banques et Etats.

- **Marché interbancaire** : entre les banques qui se prêtent des billets afin de faire face aux demandes de leurs clients. Les banques cherchent à optimiser leur stocks de billets, d'où les prêts / emprunts à 24h parfois.
- **Marché monétaire élargi** : ouvert, en plus des banques, à l'Etat (bons du trésor) et aux grandes entreprises (billets de trésorerie) qui viennent y financer leurs besoins à court terme (découvert).

2/ Marché financier :

Objectif : permettre le financement des besoins à + long terme (> 1 an). Il est ouvert à tous les agents économiques mais les ménages et les petites entreprises ne peuvent pas y emprunter, seulement prêter.

- **Marché primaire** : lieu des émissions d'actions, obligations (entreprises) et bon du Trésor (Etat).
- **Marché secondaire** : lieu des échanges d'actions, obligations et bons du Trésor (Etat). C'est sur ce marché qu'est défini le prix d'échange des titres.

NB – les ménages et petites entreprises n'interviennent pas directement sur les marchés financiers mais par l'intermédiaire de leur organisme de placement (souvent leur banque).

Commentaire :

- Le système financier français est de + en + désintermédié.
- Le mouvement s'est amorcé au début des années 1980, sous l'impulsion du gouvernement français qui a libéralisé les marchés des capitaux (avant très réglementés)... pour financer son déficit !
- Les entreprises de taille moyenne et petite restent toutefois largement exclues de ce mode de financement et donc dépendantes des banques.

2.3 - Le rôle du taux d'intérêt (5')

Le taux d'intérêt, comme le prix sur le marché des biens et services, permet d'équilibrer offre et demande de financement :

- lorsqu'il est élevé, il soutient l'épargne mais dissuade l'emprunt
- lorsqu'il est faible, il stimule l'emprunt mais décourage l'épargne

Toutefois, le financement n'est pas seulement un transfert de ressources dans le temps (cf. fonction « réserve de valeur » de la monnaie). C'est aussi un transfert de risque. Prêter fait courir le risque de ne pas se faire rembourser (risque de défaut).

Le taux d'intérêt rémunère donc :

- L'immobilisation de son capital
- La prise de risque

Il est donc d'autant plus élevé que l'immobilisation est longue et que le risque est élevé.

2.4 - La spéculation sur les marchés financiers (20')

Définition

Il y a spéculation quand un agent économique achète un actif dans le but, non pas de l'utiliser, mais de le revendre plus tard en faisant une plus-value.

Il peut y avoir spéculation sur tous les marchés : marché immobilier, marché des matières premières, marché de l'art, etc...[6] et donc le marché financier. Dans ce cas, l'actif est le titre (action, obligation, bon du trésor...).

La spéculation est inhérente au fonctionnement du système financier :

A partir du moment où le prix de l'actif varie dans le temps sur un marché, il peut y avoir spéculation. Or, la variation du prix est au cœur même de l'économie de marché car ce dernier varie pour équilibrer offre et demande...

Et notamment pour les marchés financiers, sur le marché secondaire où les titres s'échangent.

La spéculation peut avoir des effets positifs :

La spéculation n'a donc pas de rôle à proprement parler sur les marchés financiers (c'est le prix qui en a un pour les obligations et les actions), mais elle peut avoir des effets positifs. Elle permet notamment d'élargir le marché puisque ce dernier comprend :

- Les agents économiques qui souhaitent détenir l'actif pour lui-même ; Ex : détenir une action pour placer son épargne.
- Mais aussi les agents économiques qui souhaitent détenir l'actif pour spéculer.

→ On dit que **la spéculation rend le marché plus « liquide »**.

La spéculation a surtout des effets négatifs

→ Effets que l'on va voir à l'aide de l'analyse du document 2

Document 2, support de cours : mécanismes et risques d'une bulle financière.

Le document présente les mécanismes d'une bulle financière (via la spéculation) et les conséquences sur l'économie (effet richesse, credit-crunch).

Questions :

1. Qu'est-ce qu'une « bulle » spéculative ?

On parle de bulle spéculative quand le prix d'un actif s'éloigne de sa valeur "fondamentale", définie comme la somme des revenus que cet actif peut rapporter dans le futur.

2. Quels sont les mécanismes qui sont à l'origine d'une bulle spéculative ?

Origine des bulles (selon le texte) :

- Mimétisme : on achète parce que les autres achètent, ce qui fait monter les prix.
- L'attitude des banques qui prêtent aux personnes qui veulent acheter.

C'est la spéculation qui est à l'origine des bulles (*cela n'est pas dit très clairement dans le texte, il faut donc l'expliquer*) : elle accentue les mouvements, qu'ils soient haussiers ou baissiers.

Le retournement

Tant qu'on anticipe que le prix va augmenter, il est intéressant d'acheter l'actif... ce qui fait monter le prix ! D'où des hausses qui peuvent être colossales : bulle, car les agents économiques anticipent des hausses toujours plus fortes. Jusqu'au moment où une information va venir faire changer les anticipations des agents économiques... et faire éclater la bulle.

Raison : là aussi, les comportements moutonniers.

Illustrations : éclatement de la bulle Internet en 2001 / éclatement bulle immobilière en Espagne en 2008

Et ses conséquences vont bien au-delà du système financier lui-même (cf. question suivante)

3. Quel est le risque pour l'économie quand la bulle éclate ?

Le risque est que cela impacte l'économie réelle :

- Effet richesse négatif
- Crédit crunch des banques devenues frileuses

Conclusion :

La spéculation amplifie les variations du prix, à la hausse et à la baisse, autour de son prix d'équilibre. Ces variations peuvent être d'une amplitude et d'une rapidité très forte, générant des conséquences négatives dans la sphère non financière (effet richesse, credit crunch)